



Hebdos Saint-Jérôme : Nouvelles et Communauté

Par Marc Fradellin

Mardi 16 février 2010 16:34:00 HNE



L intervenante du  
CAPTCHPL  
Dominique Roy-Hall  
consultant l agenda de  
Domique Cyr. (Photo  
journal Le Mirabel par  
Marc Fradellin)

À l'âge de 29 ans, **Dominique Cyr** a subi un très grave accident de la route, le 12 décembre 1991. Ayant été victime de plusieurs fractures, dont deux crâniennes, et demeuré dans le coma pendant plus de deux mois et demi, cette femme vit une lutte constante pour connaître une existence des plus normales.

«Je reviens de loin», a-t-elle lancé entre les murs du Centre d'aide personnes traumatisées crâniennes et handicapées physiques Laurentides (CAPTCHPL). Et pour cause. Au matin du 27 février 1992, elle est finalement sortie du coma. «J'étais presque plus capable de faire des phrases en parlant. Se faire seulement comprendre des infirmières pouvait être très laborieux. J'avais une main et une jambe paralysées, en raison du traumatisme crânien et de mes connexions brisées au cerveau», raconte-t-elle dans un grand calme, comme si elle avait été spectatrice de son propre drame.

Pour remonter la pente et enfin parler ainsi que marcher à nouveau, elle s'en est remise à Dieu. «La journée de l'accident, je me dirigeais vers Joliette pour un service religieux à bord d'une Renault 5. Ma course a été arrêtée par un dix roues. Je me souviens de rien à partir de l'impact. Par contre, de mon coma de plus de deux mois, j'ai gardé le souvenir d'avoir baigné dans l'amour et la protection de Dieu», explique-t-elle avec la foi qui l'a menée à nous raconter son histoire.

### Des choses pas si simples

Ce qui peut nous paraître facile peut devenir un grand défi pour Dominique. Par contre, elle n'hésite pas à relever de nouveaux défis. «J'essaie des choses, pour connaître mes limites. Je dois me faire aider quand j'ai à couper des aliments, surtout si mon couteau ne coupe pas bien. J'ai toujours froid. Mon système de chauffage central, aime-t-elle dire, est dérégulé en raison de mon traumatisme crânien. Aussi, je ne peux prendre des enfants sur moi, en raison de mes limites avec mes bras. J'aurais bien aimé travailler avec les enfants, mais vous imaginez que ce n'était pas possible après mon accident.»

Dominique doit aussi composer avec une mémoire qui peut la trahir à tout moment. «C'est pour

ça que j'ai toujours mon agenda sur moi et que je le vérifie constamment. J'en ai même un plus gros à la maison, installé au mur, pour être certaine de bien me retrouver dans mes journées.»

Cette miraculée est tout de même active, continuant de faire des conférences à caractère religieux, en plus de poursuivre des cours de peinture et de prendre part à des cours d'aquaforme.

### **L'importance du CAPTCHPL**

Pour la plupart des gens ayant vécu un traumatisme crânien, le Centre d'aide devient un point d'ancrage pour faire face au futur et développer une vie sociale. Pour toujours assurer un service à la communauté, le CAPTCHPL est présentement en campagne de financement. L'objectif est d'amasser 100 000 \$ d'ici 2011. Diverses activités, sous forme de déjeuners et de dîners avec conférenciers spécialistes sur le traumatisme crânien, sont prévues.